

*Mis à part le droit de réponse du professeur F. Baudhuin et la réplique de monsieur J. Gillingham, le présent numéro est thématique, puisqu'il présente un très large éventail d'aspects fort divers de l'histoire de la condition ouvrière, des attitudes et actions de groupes, de syndicats et de partis ouvriers et même des rendez-vous manqués entre avant-gardistes flamingants et le monde des travailleurs.*

*Beaucoup pensent — un récent colloque organisé par les étudiants de l'université de Gand l'a encore montré — que la recherche historique doit s'inspirer des exigences de l'époque qui est la nôtre. Se pose alors la question de savoir si un ordre d'importance des questions à traiter ne devrait pas être établi. Mais les problèmes ne surgissent-ils pas d'eux mêmes des sociétés dans lesquelles nous vivons ? A la lumière du présent numéro, on serait tenté de répondre affirmativement. Son contenu résulte plus du "hasard" que d'une décision du conseil de rédaction. Il arrive que des spécialistes de l'histoire contemporaine — mais pas seulement ceux-ci — fassent de l'histoire tout en l'écrivant, surtout s'ils ne se limitent pas à expliquer pourquoi les choses se sont passées comme nous savons qu'elles se sont produites. Remarquons en passant que même une histoire purement explicative reste un outil critique redoutable. A long terme, un écueil à éviter serait une polarisation trop accusée de l'intérêt autour de quelques grandes questions privilégiées. Privés de leur liberté, souvent sans en avoir conscience, les historiens risqueraient de se figer dans le présent. Ne peut-on pas imaginer entre autres des recherches sur des problèmes quelques pas en avance sur les préoccupations nées de l'actualité ? L'utilité de l'étude du passé n'en serait que plus évidente.*

*Certaines contributions du présent numéro, très volumineux, ne s'inscrivent-elles pas déjà dans cette sorte de perspective ? Si oui, cela aurait certainement réjoui Jan Dhondt, qui s'est tant soucié de la place de l'histoire parmi les sciences et surtout de son utilité pour l'homme de maintenant et de demain.*

*L'espace m'étant mesuré, je laisse au lecteur le soin d'apprécier ce que chacune des contributions apporte de neuf et de stimulant aux points de vue de l'information, de l'interprétation et (ou) de la méthode.*

*Dans un tout autre ordre d'idées, nous avons le plaisir d'annoncer qu'une Fondation Jan Dhondt Stichting vient d'être constituée par les anciens élèves et amis du fondateur et animateur de notre revue. A partir du prochain fascicule, celle-ci paraîtra sous l'égide de cette Fondation, qui déploiera encore bien d'autres activités.*

*Jan Dhondt n'étant plus parmi nous, il a semblé à la rédaction et à tous ceux qui l'ont épaulée que le temps était venu de l'élargir en y introduisant des représentants de diverses directions des recherches en cours dans les universités et les organisations scientifiques de notre pays, dont elle aimerait être le porte-parole et parfois, si cela ne paraît pas trop ambitieux, le promoteur.*

J.C.